

SKIKDA

Lancement et achèvement de travaux
en un temps éclair !

Des dizaines de postes créés dans le cadre des travaux d'utilité publique (ravalement des trottoirs), 393 manœuvres ordinaires des travaux de l'APC de Skikda ont perçu leurs salaires après près d'une année d'attente, des kilomètres de chemins communaux revêtus après des années de dégradation, ce sont là les importantes actions lancées et achevées à quelques jours de la venue de Abdelaziz Bouteflika à Skikda jeudi dernier. Il n'y est pas resté plus d'une heure.

«Merci à Bouteflika ! Merci à l'élection présidentielle du 9 avril 2009», nous a dit, très content, un des 393 MOT de l'APC de Skikda, régularisé après huit mois de travail et une année d'attente. L'opération de régularisation s'est effectuée en trois jours seulement, du 29 au 31 mars, à la recette communale sise à la cité l'Abattoir, dans l'ancien siège de la DOS. Un branle-bas de combat a été constaté ces derniers jours. Une mobilisation sans pareil du personnel des différentes institutions impliquées dans les préparatifs est à relever. Quelques responsables, notamment des élus, ont été enfin identifiés par le grand public du fait de leur présence sur le terrain, supervisant en la circonstance les innombrables travaux entamés. Même des administratifs faisaient partie du décor. Presque tous les efforts ont été axés sur un seul objectif : faire bonne impression en vue de la visite du premier magistrat du



Photo : DF

pays. Et la, il faut bien l'avouer, ce fut une réussite. Skikda a redoré son blason terni. Les travaux de revêtement de la double voie des allées du 20-Août 1955 ont duré jusqu'à une heure tardive de la journée. Les actions de nettoyage des principales artères de la ville, outre celles quotidiennement confiées aux entreprises privées, à l'Econeg, à Cleanski et aux équipes communales, ont été revues à la hausse, même la nuit. Des jeunes collaient le portrait du président de la République sur les murs à 1h du matin, au niveau du rond-point de la petite zone. Votre serviteur en est témoin. Pourtant, Abdelaziz Bouteflika vient plutôt en tant que candidat que président. D'aucuns ont regretté que cela n'ait

pas été fait avant. «On aimerait bien que cela se fasse souvent et d'une manière pérenne», nous dira un citoyen. Pour un autre : «En vérité, l'annonce de la visite d'un haut responsable du pays, plus particulièrement celle du président de la République, nous arrange au plus haut point. Même s'il se rétracte, comme cela est arrivé dans le passé, nous, citoyens, on aurait gagné une chose en contrepartie : l'amélioration des conditions de notre vie.» D'autres ont constaté également que le rond-point de Bab-Ksentina est devenu praticable. «Bizarre, on a mis fin à une dégradation qui dure depuis des années en seulement l'espace de deux semaines. Comme par

enchantement, les récurrents problèmes de financement et de lenteurs bureaucratiques ne sont plus invoqués», remarque un citoyen. Ironique, un autre crierait, «lorsque Bouteflika sera à Skikda, je lui dirais qu'on a entamé cela qu'à la faveur de l'annonce de sa venue.» Malheureusement, les actions entreprises ont ciblé exclusivement les endroits prévus dans l'itinéraire du Président. Une tendance nationale qui s'enracine de plus en plus dans les pratiques en vigueur. Les routes de Bouyala, du lotissement de Sidi Ahmed, de la cité terminus de Zeramna devront attendre encore un peu. Pourtant, ce sont des êtres humains, des citoyens skikdis, qui les empruntent quotidiennement.

Zaïd Zoheir

BÉJAÏA

Belkhadem en visite électorale à la zaouïa
de Sidi-Moussa de Tinebdar

Abdelaziz Belkhadem, secrétaire général du FLN, s'est rendu à Tinebdar (Sidi-Aïch) dans la journée de jeudi dernier pour effectuer une visite électorale à la zaouïa de Sidi-Moussa.

Belkhadem entendait à l'occasion solliciter les responsables de la zaouïa et des citoyens pour s'impliquer dans la campagne électorale en faveur du candidat président Bouteflika. Le déplacement de Belkhadem dans cette localité de l'arch des Aït Waghlis a été accueilli dans une indifférence totale par la

population locale qui a continué à vaquer normalement à ses préoccupations en cette journée de repos hebdomadaire. Les responsables du village de Tinebdar, les citoyens et les notables de la région ont décidé de boudier cette virée électorale de Belkhadem qui aurait promis d'octroyer au nom du gouvernement «une aide conséquente», a-t-on appris. Il convient de noter que la zaouïa de Sidi-Moussa, implantée dans la commune de Tinebdar dont est natif, faut-il le souligner, l'illustre homme de culte Si

Abderrahmane El-Waghlissi, a de tout temps tenu à se préserver de toute implication dans les activités politiques en se consacrant exclusivement à sa seule noble mission : la religion. Par ailleurs, s'exprimant devant une très faible assistance constituée de quelques dizaines de personnes dans la ville de Sidi-Aïch, le même jour, le patron du FLN s'est contenté d'appeler les citoyens de la région à «un vote massif le 9 avril prochain».

A. Kersani

ÉRADICATION
DE L'HABITAT
PRÉCAIRE
À AÏN-
TÉMOUCHENT
Démolition
prochaine
du douar
Debdeb
à Hammam
Bou-Hadjar

Distant de seulement deux kilomètres au sud du chef-lieu de commune (Hammam Bou-Hadjar), le douar Debdeb qui abrite une population de plus de quarante familles, implanté sur des nappes d'eaux thermales dont plusieurs chaudes, est promis à la démolition dans un proche avenir, apprend-on auprès des autorités locales de la cité des Thermes.

La totalité des occupants de ce douar ont construit leurs bâtisses depuis une vingtaine, voire une trentaine d'années sans autorisation des services concernés, causant pour ainsi dire une anarchie urbanistique au sud de la station thermale de Hammam Bou-Hadjar et à proximité de l'hôpital de Sidi-Ayed.

Ainsi, et dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, les autorités locales ont décidé d'éradiquer ces habitations vétustes qui représentent des taches noires dans la ville touristique de Hammam Bou-Hadjar, et de faire reloger les propriétaires de ces habitations dans des logements sociaux réalisés par l'OPGI au niveau de la localité d'El-Hadjairia, une localité proche d'un kilomètre dudit douar.

Le terrain sur lequel étaient construites ces habitations contient des nappes d'eaux thermales dont plusieurs sont chaudes.

La commune de Hammam Bou-Hadjar compte donc récupérer cette assiette de terrain mitoyenne de la station thermale, pour des projets d'investissement dans le domaine thermal et touristique tels que la station d'El-Hamda, Sidi Ayed et le Petit-Vichy.

S. B.

Le bureau de wilaya de Tizi-Ouzou de l'Organisation nationale
des moudjahidine nous écrit

Nous avons l'honneur de venir respectueusement vous demander de bien vouloir insérer dans les colonnes de votre quotidien les clarifications de notre secrétaire général de wilaya concernant la cérémonie commémorative du cinquantième anniversaire du décès au champ d'honneur des colonels Amirouche et Si El-Houès. Dans mon intervention, je n'ai fait que

rappeler tout l'intérêt que les instances de l'Organisation nationale des moudjahidine de la wilaya n'ont eu de cesse à manifester régulièrement, chaque année, aux activités commémoratives du décès au champ d'honneur des deux héros choudhada, les colonels Amirouche et Si El-Houès, tombés au mois de mars, mois durant lequel d'autres colonels

chefs de wilayas historiques ont trouvé une mort héroïque comme Benboulaïd et Lotfi. Concernant la restitution fidèle de l'itinéraire du colonel Amirouche, tout en rappelant les efforts fournis par les instances de l'Organisation nationale des moudjahidine, à tous les niveaux, dans le recueil des témoignages nécessaires à l'écriture de l'histoire de la guerre de Libération nationale, j'ai tenu à

préciser que cette tâche exaltante revient aux historiques. Quant au passage de l'article relatif au congrès de la Soummam, je puis vous affirmer, ainsi que peuvent en témoigner les autorités de la wilaya présentes à cette cérémonie, qu'à aucun moment je n'ai eu à aborder ce point. Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.